

Référentiel de compétences

du cours de religion

protestante

avec les compétences communes aux cours des religions
catholique islamique israélite orthodoxe protestante



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Cours de Religion Protestante



Référentiel
de
Compétences

www.EnseignementProtestant.be/DansLEnseignementOfficiel

06/05/2013

Table des matières

I. INTRODUCTION GENERALE.....	3
1. LE CADRE STRUCTUREL DU COURS DE RELIGION PROTESTANTE.....	3
2. UN ENSEIGNEMENT DE LA RELIGION SPÉCIFIQUE AU MILIEU SCOLAIRE.....	3
3. LES ENJEUX DU COURS DE RELIGION PROTESTANTE.....	4
4. UN RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES QUI RENCONTRE CES ENJEUX.....	4
II. COMPETENCES DISCIPLINAIRES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE.....	12
1. APPORT PSYCHOLOGIQUE.....	12
2. RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE.....	13
3. REGARD BIBLIQUE.....	13
4. À TRAVERS L'HISTOIRE.....	14
5. APPORT THEOLOGIQUE.....	14
6. AUTRES CULTURES ET CONVICTIONS.....	15
7. À L'ECOUTE DES ARTS ET DE LA CULTURE.....	15
8. PHENOMENES DE SOCIETE.....	15
III. COMPETENCES DISCIPLINAIRES TERMINALES DU NIVEAU SECONDAIRE.....	16
IV. COMPETENCES TRANSVERSALES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE.....	17
DEMARCHES METHODOLOGIQUES.....	17
DEMARCHES MENTALES.....	18
COMPETENCES D'ORDRE RELATIONNEL ET ATTITUDES.....	19
V. COMPETENCES COMMUNES A CONSTRUIRE DANS LE CADRE D'ACTIVITES DE RENCONTRE ET DE COLLABORATION ENTRE COURS DE RELIGION.....	20
A. INTRODUCTION.....	20
B. DEFINITION DES CONCEPTS.....	21
C. CADRE D'APPLICATION.....	22
D. COMPETENCES A TRAVAILLER DANS LES ACTIVITES COMMUNES.....	24

I. INTRODUCTION GENERALE

1. Le cadre structurel du cours de religion protestante

L'article 24, § 1^{er} de la *Constitution* (texte coordonné du 17 février 1994)¹ et la loi du Pacte scolaire de 1959 donnent à la présence des cours dits « philosophiques », au sein de l'Enseignement officiel organisé ou subventionné par la Communauté française, une légitimité par le simple exercice réel et concret des libertés proclamées dans la *Déclaration des Droits de l'Homme* (art.20 § 2) et la *Convention Internationale des Droits de l'Enfant* (art.29).

Ci-dessous, quelques extraits² du cadre légal et des projets éducatifs que se doivent de respecter tous les cours organisés par l'Enseignement officiel, en ce compris le cours de religion protestante :

* Le *Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et les structures propres à les atteindre* (24 juillet 1997). Ce dernier a assigné quatre missions prioritaires à l'École : développer la personne de chaque élève, rendre les jeunes aptes à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle, les préparer à être citoyens responsables dans une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures, assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale (article 6).

* Le *Décret définissant la neutralité de l'enseignement de la Communauté* (31 mars 1994) dont l'article 1^{er} stipule que « dans les établissements d'enseignement organisés par la Communauté, les faits sont exposés et commentés, que ce soit oralement ou par écrit, avec la plus grande objectivité possible, la vérité est recherchée avec une constante honnêteté intellectuelle, la diversité des idées est acceptée, l'esprit de tolérance est développé et chacun est préparé à son rôle de citoyen responsable dans une société pluraliste. »

Ainsi, l'importance du cours de religion protestante n'a d'égale que celle que l'on souhaite donner à une société démocratique, neutre et plurielle tant au niveau politique, philosophique que religieux.

2. Un enseignement de la religion spécifique au milieu scolaire

Ce cadre structurel, assorti des directives méthodologiques³ dictées par une pédagogie organisée autour de l'acquisition de *compétences*, impose au cours de religion protestante en milieu scolaire une orientation qui le distingue assez fondamentalement du projet pédagogique poursuivi par la catéchèse en milieu ecclésial.

Cette catéchèse – pour ne parler que du cadre spécifique à la religion protestante – a pour visée première l'éveil à la spiritualité liée à une confession particulière et l'apprentissage des pratiques rituelles, de la culture et des traditions qui lui sont propres. L'apprentissage du dialogue avec les autres religions et courants idéologiques, la tolérance, l'éducation à la citoyenneté, l'exercice de la raison et du libre arbitre, le regard critique porté sur ses propres données textuelles, culturelles et

¹ « La communauté organise un enseignement qui est neutre. La neutralité implique notamment le respect des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses des parents et des élèves. Les écoles organisées par les pouvoirs publics offrent, jusqu'à la fin de l'obligation scolaire, le choix entre l'enseignement d'une des religions reconnues et celui de la morale non confessionnelle. » (article 24, §1^{er})

² Ces décrets peuvent être consultés sur le site : www.cdadoc.cfwb.be. Les projets éducatifs et pédagogiques peuvent être consultés sur le site : www.restode.cfwb.be (ressources).

³ Prévues par le Décret « Missions »

traditionnelles, l'éveil aux racines historiques du protestantisme et l'apprentissage de ses développements historiques et sociologiques, l'ouverture sur l'actualité et la culture contemporaine et l'exploitation des nouvelles techniques d'information et de communication ne sont pas des objets d'apprentissage constitutifs de la catéchèse ecclésiale, même si certains d'entre eux peuvent parfois s'y retrouver. Par contre, ils sont essentiels dans l'enseignement de la religion protestante en milieu scolaire.

3. Les enjeux du cours de religion protestante

Dans un premier temps, la confrontation au groupe classe hétérogène oblige l'enseignant de religion protestante à tenir compte de la réalité sociologique protestante belge et de la diversité de ses composantes, telles qu'elles s'expriment dans l'organe officiel qui les représente, à savoir : le Conseil Administratif du Culte Protestant et Évangélique. Le rapport au religieux et la manière d'*être protestant aujourd'hui* se déclinent désormais sur des modes extrêmement divers. C'est pourquoi il n'est pas rare que, dans une même salle de classe, soient réunis enseignant et élèves qui entretiennent avec l'identité protestante des rapports bien différents. Parmi ceux-ci, certains ont une pratique culturelle, d'autres pas. Certains ont des convictions fortes, d'autres sont en pleine recherche, d'autres encore n'entretiennent avec le religieux que des liens qu'ils ont hérités de leur seule tradition familiale.

Ensuite, par-delà leurs différences religieuses ou philosophiques, les membres de l'inspection et du corps professoral partagent un certain nombre d'idéaux communs autour desquels ils seront appelés à développer des projets de classe communs et partager leurs approches spécifiques. Citons notamment parmi ces idéaux: le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel.

Ainsi, l'objectif d'un cours de religion protestante n'est pas d'offrir aux jeunes le miroir d'une confession particulière pour qu'ils s'y conforment mais de les aider, par une démarche pédagogique qui leur est propre, à devenir autonomes dans leurs choix philosophiques et religieux, à entrer en dialogue avec leurs condisciples qui se revendiquent d'autres convictions ou se définissent par d'autres appartenances identitaires et, enfin, « à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (*Décret Missions*, article 6).

4. Un référentiel de compétences qui rencontre ces enjeux

4.1. Introduction

Au regard de la complexification sans cesse croissante du monde de l'entreprise, la pédagogie des compétences semble adaptée à la formation des futurs travailleurs et répondre aux critères requis actuellement par les employeurs. Elle vise en effet à former des hommes et des femmes capables de fournir un travail autonome, aptes à mobiliser leurs ressources de façon créative et à en acquérir de nouvelles. Bien plus, en encourageant la recherche de sens, elle favorise l'accès à une citoyenneté responsable.

En outre, la place du *je* a pris aujourd'hui, chez les jeunes, une ampleur que le monde d'hier ne soupçonnait pas. Il est désormais essentiel, si l'on veut susciter l'intérêt des élèves pour un cours de

religion, d'aller à la rencontre de leur questionnement existentiel et d'être en prise directe avec leur quotidien.

Ainsi, si le principal objectif du programme du cours de religion protestante est de « *rencontrer nos élèves, les toucher, les aider à se « construire »* », c'est tout naturellement que les compétences définies par ce même programme viennent à la rencontre d'une telle démarche, en visant essentiellement la formation d'une pensée critique, d'une spiritualité personnelle et d'une autonomie morale, conditions nécessaires au développement d'un individu libre et responsable, capable d'établir des relations harmonieuses avec lui-même, avec le monde et avec Dieu.

4.2. Des compétences exercées sur un terrain pluridisciplinaire

Le référentiel de compétences du cours de religion protestante vise l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être par le biais de données et d'outils réflexifs qui touchent à des domaines aussi variés que la psychologie, la philosophie, l'histoire, la théologie, l'étude des textes bibliques, la culture, les Arts et la sociologie, en privilégiant les apports des protestantismes.

Chaque compétence du référentiel trouvera ses terrains d'exercices à travers l'exploitation d'une multitude de thèmes existentiels adaptés aux différents degrés d'enseignement (thèmes repris dans le programme : le bonheur, l'amour, le respect, le juste et l'injuste, la violence, l'exercice du pouvoir, exclusion et tolérance, les cultures lycéennes, foi et engagement, mythe sciences et philosophie, approche du phénomène religieux, ...).

Chacun de ces thèmes sera nourri d'apports et d'éclairages multiples qui apporteront à l'élève, en plus d'un bagage culturel, des outils qui contribueront à l'épanouissement de son rapport à lui-même, aux autres et à l'univers. Il ne s'agit en rien d'un catalogue de savoirs à restituer mais de différentes fenêtres qu'on invitera à ouvrir sur autant de domaines de la connaissance et de la compréhension de soi, des autres, du rapport entre les humains, les choses, les époques, les cultures, les autres religions et courants d'idées. Il est question pour les élèves de se laisser interpellé par l'apport de la psychologie, d'entamer une réflexion philosophique, d'interroger l'histoire (même non protestante), d'être attentifs aux phénomènes de la société contemporaine et de sa culture. Sur ce terrain pluridisciplinaire vont intervenir des interpellations bibliques, théologiques, des regards critiques sur notre histoire, en ce comprise l'histoire du protestantisme, mais les élèves sont invités à explorer bien d'autres voies de réflexion et de recherche que les seules voies protestantes. Si l'enseignant a le choix de ces apports particuliers, il lui est essentiel d'en respecter la pluralité.

Les élèves seront ainsi engagés dans une démarche active de construction de leurs compétences et de leur personnalité, démarche aussi attentive à leur sensibilité psychoaffective qu'à leurs potentialités intellectuelles, sans oublier leur spiritualité.

4.3. Organisation pluridisciplinaire du référentiel de compétences

Ainsi, le référentiel de compétences disciplinaires du cours de religion protestante s'organise autour de huit approches principales, chacune faisant l'objet d'une ou de plusieurs compétences particulières adaptées à chaque degré de l'enseignement primaire et secondaire :

- Approche psychologique
- Réflexion philosophique
- Regard biblique

- A travers l'histoire
- Apport théologique
- Autres cultures et convictions
- A l'écoute des arts et de la culture contemporaine
- Phénomènes de sociétés

Ces compétences devront être acquises à l'intérieur d'un même degré, en fonction :

- des compétences acquises préalablement par les élèves dans des savoirs, savoir-faire et savoir-être ;
- de leur maturité et de leur questionnement existentiel ;
- de leur arrière-plan culturel et religieux, en ce compris l'historique de leur relation avec le cours de religion protestante.

La frontière entre les degrés n'est donc pas hermétique.

4.3.1. Approche psychologique

La psychologie se fonde sur l'assurance qu'il existe en l'homme une capacité de renouvellement. Elle peut aider l'être humain à prendre conscience de certains conditionnements inconscients qui le façonnent à son insu. Elle peut aussi l'accompagner par une parole non culpabilisante et lui procurer une aire de sécurité où il peut s'essayer à d'autres façons d'être, de penser et de se dire, afin d'être capable de prendre part à la direction de sa vie. En tous les cas, l'exercice des compétences liées à cette approche doit impérativement rester un outil au service de l'épanouissement de l'élève, lui permettant une meilleure compréhension de sa façon de fonctionner.

Les fondements du protestantisme prônent la grâce, la liberté par rapport à tout dogmatisme institutionnel et accusateur, ainsi que la perception honnête et sans complaisance de soi-même. Ces fondements suscitent le développement d'un principe de réalité constructif et stabilisateur de la personnalité, trouvant ainsi un écho familier dans la psychologie et ses principes libérateurs. En ce sens, l'exercice de ces compétences particulières permettra également à l'élève de partir à la recherche de ses racines et d'entreprendre de façon équilibrée la construction de son identité protestante. A partir de là, on ne saurait se dispenser avec l'élève d'une réflexion en profondeur sur les valeurs éthiques qui fondent cette identité.

L'enseignant travaillera l'exercice des compétences liées à cette approche en passant par un questionnement existentiel, sous la forme par exemple, de situations-problèmes directement liées au vécu de l'élève, sans entrer, cela va de soi, dans son intimité psychologique. On ne saurait en effet confondre l'exercice de ces compétences avec une séance de psychothérapie. Par contre, ce travail pourra entre autres conduire l'élève à percevoir combien les découvertes sur l'inconscient permettent, comme d'autres textes fondateurs, une relecture enrichissante des textes bibliques.

L'approche psychologique, par l'apprentissage d'un « JE » qui s'ose en face d'un « TU », amène tout naturellement à la découverte de la dimension communautaire du protestantisme où l'expérience du « NOUS » à côté de la structure familiale et scolaire peut se révéler positive et enrichissante pour l'adolescent en crise.

4.3.2. *Réflexion philosophique*

L'exercice de compétences philosophiques est un outil qui a parfaitement sa place dans le cadre d'un cours de religion protestante car il constitue un levier efficace pour élargir l'horizon du jeune et lui éviter de tomber dans toute forme de dogmatisme intellectuel et religieux. Moteur d'échange et d'ouverture au dialogue, il est un excellent complément à la démarche théologique. En effet, en posant la question de l'être, la réflexion philosophique, mise en œuvre à travers ces compétences particulières, aide à répondre aux questions du comment vivre le mieux possible dans ce monde. *Pourquoi ?* Parce que vivre mieux avec soi-même, c'est vivre mieux avec les autres.

De plus, la réflexion philosophique apporte une réelle capacité de détachement face aux événements, elle invite à envisager le point de vue de l'autre, à s'arracher à la fascination de l'immédiat, à relier les faits entre eux en cherchant les rapports de cause à effet, à réfléchir sur la valeur et l'intérêt des actions à entreprendre. Ainsi, la réflexion philosophique développe un sens critique, facteur d'autonomie qui témoigne de la liberté de l'esprit s'affranchissant de toutes les pesanteurs et toutes les tyrannies intellectuelles. Qui mieux qu'elle pourrait conduire le jeune à l'exercice exigeant d'oser un questionnement philosophique sur la foi, la croyance, le savoir, la vérité, le divin, ... ? D'autant plus que dans la démarche protestante, ce libre exercice de la raison n'est nullement incompatible avec la reconnaissance d'une dimension inconditionnelle et mystérieuse de l'existence, d'un au-delà. Si la raison nous dessine une liberté objective, extérieure, elle pose aussi les limites de la connaissance et, par ce fait, nous révèle notre ignorance. La foi, quant à elle, vérité intérieure, nous révèle un Tout-Autre qui nous porte vers l'ineffable.

Toujours par ce souci récurrent d'éviter tout dogmatisme aliénant, l'enseignant de religion protestante, dans cet exercice des compétences à portée philosophique, se permettra avec les élèves d'analyser la validité des idées fondatrices d'une opinion, religieuse ou non, afin de vérifier la fiabilité du raisonnement qui en découle.

4.3.3. *Regard biblique*

Un des principes fondateurs du protestantisme est de poser la Bible comme source première dans les domaines de la foi et de l'éthique.

La Bible est née de l'histoire, en dialogue avec celle-ci. Il en résulte donc que tous les livres qui composent la Bible ont d'abord été des textes de circonstances. Au moment où ils furent rédigés, qui aurait imaginé qu'ils formeraient un jour le Livre compris - selon les diverses sensibilités constitutives du protestantisme - comme Parole de Dieu, Parole inspirée par Dieu ou Parole en quête de Dieu ? L'exercice des compétences liées au *regard biblique* poursuit donc le projet d'inviter les élèves à ouvrir la Bible pour prêter attention à la pertinence des lieux textuels et thématiques tels que développés au fil des livres qui la composent.

Il ne s'agit donc pas de faire une lecture globale et doctrinaire hors contexte. Chaque auteur est enfant de son siècle, de sa terre, de son pays, de sa tradition. Qu'il ait fait œuvre originale ou qu'il ait travaillé sur les documents laissés par ses prédécesseurs, il s'est exprimé selon ses convictions ou sa sensibilité théologique. Chaque auteur biblique, sous le sceau de ce qu'il reçoit comme une révélation, exprime sa foi, ses interrogations et sa recherche lancinante de la volonté de Dieu à tel moment et dans tel lieu. Les élèves seront donc invités à partir à la découverte de ce que les textes voulaient dire à l'époque de leur rédaction et à dégager leur pertinence pour aujourd'hui. Nous l'aurons bien compris : une des tâches premières qui s'imposera à l'enseignant, avant toute lecture

interprétative, sera de doter les élèves des outils documentaires et exégétiques qui leur permettront une approche différenciée du texte (lectures narratives, symboliques, psychanalytiques, matérialistes, féministes,...).

Consécutivement à cette démarche exégétique, il sera question de laisser à l'élève la possibilité de vivre l'expérience de l'actualité des textes bibliques et de leur pertinence pour son propre questionnement existentiel et spirituel comme pour l'évaluation de ses positions en matière d'éthique. En effet, l'appropriation existentielle et actualisée du texte biblique reste une valeur fondamentale du protestantisme.

Le *regard biblique* se veut également théologique dans la mesure où il permet l'élaboration d'un discours pluriel sur Dieu ainsi qu'une prise de conscience des fondements, des formes, des implications et des différentes étapes historiques de l'alliance entre le Dieu de la Bible et les humains.

Enfin, l'enseignant veillera à sensibiliser l'élève au fait que le message biblique a été diversement abordé, apprécié, interprété et vécu au cours de l'histoire, ce qui pourrait conduire à une évaluation des interprétations, des synthèses et des systèmes qui ont été élaborés autour et à partir des textes bibliques, dans des contextes historiques et sociaux particuliers, et qui y ont finalement laissé leur empreinte. Aborder l'émergence du protestantisme au 16^{ème} siècle dans son rapport nouveau au texte biblique, revêt ici toute son importance.

4.3.4. *A travers l'Histoire*

Aucune idée, aucune philosophie, aucune conviction, aucune intuition fondamentale – même reçue comme révélation - ne peut être isolée du contexte historique dans lequel elle a surgi. Elle donne parfois naissance à un nouveau courant religieux, mais elle s'inscrit toujours dans un devenir historique au cours duquel elle entre en dialogue avec toutes les composantes du tissu social, dont l'économie, la culture et la politique.

Ainsi, l'exercice des compétences liées à l'histoire ne pourra être réduit à l'établissement d'un catalogue de faits et d'événements sans réflexion sur l'histoire des mentalités sous-jacentes. Cette relecture contextuelle permettra aux élèves de prendre conscience de la subjectivité d'un positionnement chrétien, et protestant en particulier, par le fait même de son inscription dans une époque historique particulière. Les résultats d'une telle démarche favoriseront la réflexion sur la manière dont leur propre positionnement est marqué par leur culture, leur temps et leur appartenance ecclésiastique.

Implicite à cette démarche fondamentale, il nous semble indispensable que l'élève soit capable d'appréhender les temps forts des christianismes et ceux du protestantisme en particulier qui est, dès l'origine, marquée par une pluralité de courants. Dans ce cadre général, il doit être également capable de situer son propre héritage confessionnel marquant son identité à des degrés divers. Il nous semble aussi indispensable que l'élève prenne conscience de la façon dont les différents courants protestants sont entrés en dialogue ou se sont opposés, au cours de l'histoire, aux autres cultures, idéologies, traditions et religions. L'élève sera, par la même, appelé à découvrir le rôle de grandes figures du protestantisme au sein d'événements historiques majeurs ayant transformé fondamentalement la société occidentale contemporaine (l'indépendance des Etats-Unis, le colonialisme, les deux guerres mondiales, la Shoah, l'arrivée massive d'immigrés pour assurer le travail dans les mines, la guerre froide,...).

Toujours en partant de l'héritage protestant pluriel, il nous semble opportun que l'élève analyse la manière dont les valeurs protestantes se sont incarnées, et s'incarnent encore, dans des engagements humains liés à un contexte historique, économique et social particulier (ONG, missions, diaconies,...), et qu'il en évalue la portée existentielle.

4.3.5. *Apport théologique*

La théologie est un discours, qui se veut rationnel, sur des réalités relatives au divin. Dans ce sens, elle ne peut plus se réclamer d'un monopole confessionnel. Le discours théologique entre en effet de plus en plus souvent en dialogue avec d'autres disciplines, en particulier la philosophie, la psychologie ou la sociologie qui peuvent aussi rendre compte de Dieu, des croyances, du fait religieux ou encore de la spiritualité comprise au sens large. Il est donc éminemment pertinent de nourrir la réflexion des élèves par l'exercice de compétences liées à *l'apport théologique*. Et ce, d'autant plus que l'histoire de la pensée protestante est marquée par bon nombre de théologiens de renom : Albert Schweitzer, Karl Barth, Dietrich Bonhoeffer, Paul Tillich, Miroslav Volf, Jacques Ellul, Alister McGrath, John Stott, Jürgen Moltmann, Jean-Marc Ela et bien d'autres... Leur tâche fut et est encore de prendre en compte l'évolution des mentalités, les progrès des sciences et de la technique pour énoncer un discours sur Dieu. Leur travail consiste à intégrer dans leur discours une lecture intelligente des textes bibliques fondateurs et d'en actualiser le message afin qu'il réponde au questionnement fondamental de leurs contemporains

L'exercice des compétences liées à cet éclairage permet à l'élève d'utiliser un vocabulaire théologique simple, de situer dans la pensée contemporaine quelques grandes figures théologiques protestantes et d'identifier dans le discours de ceux-ci des repères pratiques pour s'engager dans la société.

Il pourra de même s'essayer à son tour à l'élaboration d'un discours sur Dieu avec ses propres mots, distincts de ceux utilisés dans sa communauté religieuse ou dans sa sphère familiale. Il pourra oser une définition actuelle et personnelle de concepts théologiques clés tel le péché, la grâce, la foi, le paradis, l'enfer, l'espérance, le fait religieux, la spiritualité,...

Enfin, il pourra, à travers cet exercice à portée théologique, entrer dans une réflexion personnelle qui prend conscience de la relativité de tout discours sur une vérité, toujours sujette à interprétation, et qui permet le développement d'une tolérance envers tous ceux et celles qui, comme lui, sont en recherche d'une vérité toujours à interroger et que nul ne peut prétendre arrêter.

4.3.6. *Autres cultures et convictions*

Éduquer les jeunes à l'ouverture et à la tolérance, c'est d'abord lever le voile de la méconnaissance, pour ensuite les faire entrer en dialogue avec la différence. Les terres inconnues sont multiples : il y a non seulement les courants d'idées et les religions qui ont forgé l'histoire de la pensée occidentale ou qui sont représentatifs des valeurs occidentales contemporaines (les autres religions monothéistes et les différentes expressions des pensées athées et non religieuses, sans oublier les diverses écoles philosophiques arabes), mais aussi toutes ces pensées et convictions qui, dans ce monde devenu village, sont désormais à notre porte : les religions et pensées orientales et extrême-orientales. Nous n'omettrons pas non plus de lever les frontières du temps et d'ouvrir également les élèves aux religions qualifiées de « traditionnelles ».

L'exercice des compétences liées à cet *apport* particulier permettra à l'élève, ancré dans sa propre culture et croyance, d'entrer dans un dialogue vrai qui reconnaît à l'autre la légitimité de sa culture et de ses croyances afin de ne pas se perdre dans un syncrétisme appauvrissant. Pour ce faire, il saura s'approprier la nécessaire définition des concepts clés du champ religieux (le sacré, le profane,...) et dégager de celui-ci ses différents éléments constitutifs : foi, communauté, éthique, rites, expressions de la foi, spécialistes, lieux, écrits fondateurs,...

Parce qu'elles sont présentes de façon universelle, l'enseignant amènera l'élève à porter un regard critique sur certaines dérives des religions et idéologies et il proposera l'interrogation : « Comment ma foi protestante me rapproche-t-elle ou m'éloigne-t-elle des autres ? » Dans cette visée, la découverte d'un dialogue interreligieux et interconfessionnel organisé, actif et porteur de sens, nous paraît essentiel pour le devenir citoyen de l'élève.

4.3.7. A l'écoute des arts et de la culture contemporaine

La recherche de sens, le questionnement existentiel et la construction d'une identité libre et autonome ne se disent pas qu'en mots mais trouvent également un canal d'expression à travers les Arts et la culture contemporaine, que ce soit dans les arts graphiques ou plastiques, ou dans la littérature, la musique, l'architecture, le théâtre, la danse, le cinéma, etc. Autant de modes d'expression, autant d'outils, auxquels il est important de sensibiliser les élèves tout en initiant avec eux une démarche réflexive et critique sur les représentations contemporaines de la culture et en les rendant attentifs aux impacts sociologiques et humains de certaines options culturelles et artistiques. Sans doute sera-t-il également opportun d'identifier le point de vue des protestantismes sur la culture, qu'elle soit lycéenne ou plus générale : la cyberculture, le Gsm, la culture télévisuelle (les séries, les jeux, la télé-réalité, les clips, la pub,...), la radio, la vidéo (sur Internet, sur DVD, etc...), le domaine de la réalité virtuelle, les productions artistiques (films, peintures, sculptures,...). Sans oublier d'ouvrir une porte sur l'actualité culturelle protestante dans le monde.

On se rappellera, dans l'exercice de ces compétences, que la Bible fut, et est encore, une abondante source d'inspiration pour la poésie, la peinture, la littérature, ... A ce propos, une réflexion comparative sur les rôles de l'art et la méfiance bien connue du protestantisme face aux images trouvera ici une place intéressante. De même, les élèves pourront opérer une analyse critique quant à l'intérêt et l'impact réel de nouvelles mises en forme du texte biblique (mangas, BD, films, mises en scène théâtrales, ...) dont les objectifs évidents sont de s'adapter à une société moderne en évolution constante où l'image prend bien souvent le pas sur le texte écrit.

4.3.8. Phénomènes de sociétés

L'exercice des compétences liées à l'approche *phénomènes de sociétés* vise une réflexion critique sur les réalités sociales, politiques, économiques qui touchent le devenir humain dans la société contemporaine. Ces réalités sont dues à des phénomènes de mode, à des équilibres ou déséquilibres socio-économiques ou politiques, liés à des situations parfois transitoires. Un tel exercice comporte le risque que certains phénomènes étudiés perdent leur actualité dans les années à venir ou qu'ils se trouvent dépassés en ordre d'importance par d'autres phénomènes dont l'émergence est encore insoupçonnée, mais il reste un complément indispensable à la construction des compétences et de la personnalité des élèves.

L'élève pourra également entreprendre une recherche sur l'impact social d'une présence protestante forte à différentes époques en Belgique, en Europe et dans le monde. D'une façon plus proche, il pourrait identifier les liens existants entre la société et sa communauté religieuse et entamer une réflexion sur l'engagement citoyen possible ou existant de celle-ci.

Enfin, il ne sera pas inutile d'amener l'élève à réfléchir aux enjeux des libertés fondamentales d'expression, de culte et d'opinion qui fondent toute société démocratique, afin de construire le citoyen adulte protestant qu'il sera demain.

II. COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

↗= Sensibilisation à l'exercice de la compétence.
C = Certification de la compétence en fin d'étape

Compétences à la fin de la 1 ^{ère} étape du niveau primaire	Compétences à la fin de la 2 ^{ème} étape du niveau primaire	Socles de compétences de fin du 1 ^{er} degré du niveau secondaire C	Compétences du 2 ^{ème} degré du niveau secondaire ↗	Compétences du 3 ^{ème} degré du niveau secondaire C
1. Apport psychologique				
Compétences liées à la perception de soi, des autres et du milieu dans lequel je grandis : P1.1(a) Prendre conscience des aptitudes et des richesses de sa personnalité. C P1.1(b) Comprendre qu'il/elle est en train de grandir et de s'épanouir et qu'il/elle est doté(e) de moyens précieux pour se développer : le toucher, la vision, le goût, l'ouïe, l'odorat, le cœur, la parole. C Compétence liée à l'expression : P1.1(c) Exprimer librement ses connaissances, ses émotions, ses sentiments. ↗	Compétence liée à la perception de soi, des autres, et à l'éthique : P2.1 Se connaître soi-même, respecter sa propre personne et celle des autres et développer des valeurs de croissance au niveau du «Je», du «Tu», du «Nous» et de l'environnement. C	D1.1 Être à l'écoute de sa dimension psycho-affective.	D2.1(a) Développer son autonomie psycho-affective. D2.1(b) Définir les bases d'une éthique personnelle en relation avec son vécu et face à des problématiques contemporaines.	D3.1(a) Poser des choix d'existence autonome. D3.1(b) Intégrer les découvertes de la psychologie pour prendre conscience de ce qui se passe en soi. D3.1(c) Prendre conscience des différentes dimensions de l'être humain et des stades de son développement.

2. Réflexion philosophique			
<p>Compétence liée à l'exercice de la pensée :</p> <p>P1.2 Amorcer le dialogue et la réflexion philosophique. ↗</p>	<p>Compétences liées à la maîtrise du langage, à l'expression et à la réflexion :</p> <p>P2.2(a) Affiner son sens critique. ↗</p> <p>P2.2(b) Connaître la signification de mots-clés vecteurs de valeurs. C</p> <p>P2.2(c) Entrer dans un processus réflexif lié à quelques concepts majeurs comme libérer, critiquer, dialoguer, ... ↗</p> <p>P2.2(d) Exercer des habiletés mentales telles que : exemplifier, comparer, émettre une hypothèse, nuancer, critériser, ... C</p>	<p>D1.2(a) S'engager dans un processus réflexif en utilisant de façon consciente des habiletés de pensées propres à l'exercice de la pensée philosophique.</p> <p>D1.2(b) Établir une distance qui permette un regard critique sur son interprétation du monde et de la vie.</p>	<p>D2.2(a) Repérer et questionner les différents éléments d'un savoir convenu et en dégager les articulations.</p> <p>D2.2(b) Utiliser son raisonnement pour dégager de l'opinion admise ce qui repose sur des idées préconçues et non sur un raisonnement construit.</p>
<p>Compétence d'éveil au monde de la Bible :</p> <p>P1.3 Effectuer une première approche biblique. ↗</p>	<p>Compétences de découverte et d'étude des textes bibliques, de leurs contextes et significations :</p> <p>P2.3(a) Appréhender, à partir des textes bibliques analysés, les données principales des expériences vécues par l'ancien Israël et par les premiers chrétiens. C</p> <p>P2.3(b) Connaître la structure et l'organisation du corpus biblique et le vocabulaire afférent. ↗</p> <p>P2.3(c) Identifier les étapes majeures de l'histoire de sa transmission et de sa diffusion. ↗</p> <p>P2.3(d) Dégager les traits majeurs des contextes géographiques, historiques et culturels de la Bible. ↗</p> <p>P2.3(e) Apprendre à faire des liens entre les textes bibliques et sa propre expérience. ↗</p>	<p>D1.3(a) Identifier dans le corpus biblique quelques valeurs existentielles majeures.</p> <p>D1.3(b) Identifier dans le corpus biblique le mode de relation entre Dieu et les hommes.</p> <p>D1.3(c) Situer un récit biblique dans son contexte historique, géographique et culturel.</p>	<p>D2.3(a) Aborder un texte biblique en utilisant les outils de l'analyse critique littéraire.</p> <p>D2.3(b) Approcher la Bible comme un document historique résultant d'un processus rédactionnel qui s'étend sur plusieurs siècles.</p>
3. Regard biblique			
<p>D3.2(a) Utiliser sa capacité de raisonnement pour se forger une opinion singularisée.</p> <p>D3.2(b) Entrer en dialogue avec les différents courants de la pensée philosophique.</p> <p>D3.2(c) Discerner les enjeux liés au développement d'une réflexion philosophique dans son propre champ d'existence.</p>	<p>D3.3(a) Intégrer le message biblique comme élément référentiel nécessaire à son développement tant personnel qu'identitaire.</p> <p>D3.3(b) Pratiquer une lecture analytique du texte biblique qui prépare à la recherche de sens.</p>		

4. À travers l'histoire			
<p>Compétences liées à la manière dont je me représente ma propre histoire et son inscription dans un déroulement historique plus large.</p> <p>P1.4(a) Se situer par rapport au calendrier officiel et par rapport au calendrier des fêtes chrétiennes. ↗</p> <p>P1.4(b) Se situer dans les communautés où se déroule sa vie (son histoire). ↗</p> <p>P1.4(c) Rattacher les fêtes de Noël et de Pâques à un moment de la vie de Jésus. ↗</p>	<p>Compétences liées à l'apprentissage de la chronologie historique et à la découverte des sources de l'identité protestante :</p> <p>P2.4(a) Situer sur une ligne du temps les personnages et événements majeurs étudiés dans les leçons bibliques. ↗</p> <p>P2.4(b) Situer la Réforme dans son contexte : en présenter les événements et les principes fondateurs. C</p> <p>P2.4 (c) Appréhender l'évolution du Protestantisme dans sa diversité. ↗</p>	<p>D1.4 Appréhender le temps comme élément constitutif du développement humain et social.</p>	<p>D2.4 Dégager les enjeux d'un engagement humain sous-tendu par des valeurs chrétiennes en interaction avec son contexte historique, économique, social.</p> <p>D3.4(a) Inscrire le devoir de mémoire comme moyen nécessaire à la construction d'une citoyenneté active et responsable.</p> <p>D3.4(b) Intégrer la dimension historique dans la construction de son identité propre.</p>
5. Apport théologique			
<p>Compétence d'éveil à la théologie biblique :</p> <p>P1.5 Découvrir les notions clés de l'Alliance dans les deux Testaments. ↗</p>	<p>Compétence d'apprentissage de quelques notions théologiques en lien avec l'histoire de la pensée protestante :</p> <p>P2.5 Prendre conscience de son identité protestante et apprendre à se situer sur les plans spirituel, religieux et confessionnel. ↗</p>	<p>D1.5 Distinguer le discours théologique de son expérience de foi personnelle.</p>	<p>D2.5 Dégager dans la pensée théologique contemporaine des repères pratiques pour s'engager dans la société.</p> <p>D3.5(a) Développer une vision claire de son identité chrétienne au sein d'un héritage protestant diversifié.</p> <p>D3.5(b) Entrer en dialogue avec les différents courants théologiques présents dans la pensée protestante contemporaine.</p> <p>D3.5(c) Développer une pensée théologique libre et personnelle.</p> <p>D3.5(d) Identifier les différentes approches de la foi chrétienne.</p>

6. Autres cultures et convictions			
<p>Compétences liées à la perception de la diversité des univers culturels et convictionnels :</p> <p>P1.6 (a) Se sensibiliser aux richesses et aux exigences des rapports humains. C</p> <p>P1.6 (b) S'initier aux différences de goûts, de caractères, de coutumes, de cultures et de religions. ↗</p>	<p>Compétences liées à la compréhension des autres cultures et convictions et au dialogue interconvictionnel :</p> <p>P2.6(a) S'ouvrir aux différences ethniques, culturelles et religieuses. ↗</p> <p>P2.6(b) Témoigner attention et respect aux différents mouvements de pensées et convictions. ↗</p> <p>P2.6(c) Connaître les caractéristiques principales des mouvements religieux et laïques concrètement représentés dans l'environnement immédiat de l'élève C</p>	<p>D1.6(a) Décrypter les éléments constitutifs du champ religieux.</p> <p>D1.6(b) Dégager les traits majeurs des différentes croyances présentes dans la société contemporaine.</p>	<p>D2.6(a) Développer un esprit de tolérance à l'égard des autres courants de pensée.</p> <p>D2.6(b) Discerner pour chaque religion ou mouvement de pensée la manière spécifique dont sont abordées les problématiques traitées en classe.</p>
7. À l'écoute des arts et de la culture			
<p>Compétence liée à l'éveil à la culture :</p> <p>P1.7 Se sensibiliser aux richesses de son environnement culturel et artistique. ↗</p>	<p>Compétences liées à la perception de mon univers culturel et au développement d'une responsabilité citoyenne :</p> <p>P2.7(a) Découvrir, respecter et promouvoir les valeurs du patrimoine. ↗</p> <p>P2.7(b) S'initier à la lecture d'œuvres et d'expressions artistiques. ↗</p>	<p>D1.7 Discerner dans l'analyse de documents actuels et dans la production artistique des éléments qui font écho aux sujets traités.</p>	<p>D3.7(a) Porter un regard attentif et critique sur les représentations de la culture et des arts.</p> <p>D3.7(b) Etre attentif à l'impact sociétal et humain des options culturelles et artistiques.</p>
8. Phénomènes de société			
<p>Compétence liée à l'éveil à une responsabilité éthique :</p> <p>P1.8 Appréhender son environnement comme un ensemble d'éléments à intégrer dans ses choix éthiques. ↗</p>	<p>Compétence liée à l'exercice d'une responsabilité éthique :</p> <p>P2.8 S'ouvrir aux grandes questions de société, d'environnement et de citoyenneté. ↗</p>	<p>D1.8 S'intéresser aux phénomènes de la société dans laquelle il (ou elle) vit.</p>	<p>D2.8 Analyser les phénomènes de société pour en dégager une réflexion éthique.</p>
<p>D3.8(a) Savoir décoder les éléments de l'actualité.</p> <p>D3.8(b) Construire un raisonnement éthique et le contextualiser dans une démarche citoyenne.</p>			

III. COMPETENCES DISCIPLINAIRES TERMINALES DU NIVEAU SECONDAIRE

L'acquisition des compétences disciplinaires terminales du niveau secondaire est préparée par l'acquisition des compétences disciplinaires des 2^{ème} et 3^{ème} degrés.

Dans le cadre du cours de religion protestante, à la fin du cursus secondaire, l'élève sera capable :

- 1) D'établir une cohérence entre ses différentes dimensions et leur donner un sens : sa dimension physique dans sa réalité biophysique, sa dimension psychoaffective (émotivité et imaginaire), sa dimension intellectuelle, sa dimension comportementale, sa dimension spirituelle et ecclésiale (communautaire).
- 2) De pratiquer une approche pluridisciplinaire des questions personnelles et sociales étudiées, en utilisant les outils d'analyse de la philosophie, la théologie, la psychologie, l'herméneutique, la phénoménologie des religions, l'éthique, la sociologie, afin de réaliser que les différentes façons de rencontrer le réel (tant sa dimension factuelle qu'immatérielle) s'alimentent l'une l'autre.
- 3) D'utiliser les outils de base de l'exégèse afin d'établir une distance critique par rapport au texte biblique avant d'en faire l'expression de l'actualité et de la pertinence pour son propre questionnement existentiel, spirituel et éthique.
- 4) D'acquérir et développer les savoirs, savoir-faire et savoir-être, par l'exercice du libre-arbitre, pour construire son propre système de pensée et devenir une personne citoyenne, libre et responsable.
- 5) De se situer par rapport à la diversité des courants issus de la Réforme dans leurs dimensions historiques, théologiques, sociales, spirituelles et éthiques.
- 6) D'intégrer les résultats de son apprentissage dans sa pensée et son action et de pouvoir les communiquer correctement et efficacement.

IV. COMPETENCES TRANSVERSALES AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

Les compétences transversales sont des compétences requises par plusieurs disciplines et dont la maîtrise s'acquiert progressivement au cours de la scolarité.

Types	Socles de compétences à la fin de la 1 ^{ère} étape niv. prim.	Socles de compétences à la fin de la 2 ^{ème} étape niv. prim.	Socles de compétences de fin du 1 ^{er} degré du niveau secondaire	Compétences du 3 ^{ème} degré du niveau secondaire
DEMARCHES METHODOLOGIQUES	A. Compétences liées à la communication			
	a) Savoir formuler des questions. b) Lire et écouter efficacement.	a) Savoir formuler des questions et mener des enquêtes diverses : visites, enquêtes dans les livres (p.ex. consulter un dictionnaire), les bibliothèques et divers supports de l'information. b) Lire et écouter efficacement.	a) Lire et écouter efficacement. b) Communiquer efficacement. c) Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline. d) Comprendre les consignes.	a) Respecter les conventions linguistiques et les appliquer dans différents contextes et situations. b) Comprendre les directives de travail.
	B. Compétences liées aux méthodes de travail			
a) Comprendre une consigne. b) Gérer son matériel et son temps pour le travail demandé. c) Réaliser son travail avec soin. d) Pouvoir recommencer sans se décourager.	a) Mémoriser, comprendre et organiser une consigne. b) Gérer son matériel et son temps pour le travail demandé. c) Réaliser son travail avec soin. d) Pouvoir recommencer sans se décourager.	a) Appliquer les consignes. b) Organiser son travail avec méthode. c) Réaliser son travail avec soin.	a) Prendre des notes. b) Gérer son emploi du temps. c) Se fixer des objectifs et des priorités, respecter un plan de travail établi. d) Se donner un environnement favorable. e) Respecter les délais. f) Finaliser les travaux.	
C. Compétences liées à l'utilisation des outils				
a) Apprendre à gérer son matériel scolaire (plumier, cahier, journal de classe).	a) Apprendre à gérer son matériel scolaire et à tenir ses documents en ordre (cahiers, journal de classe). b) Apprendre à utiliser les outils de travail : dictionnaires et ouvrages de référence ; apprendre à utiliser des tables de matières.	a) Tenir ses documents en ordre : journal de classe, cahiers, fichiers, ... b) Utiliser avec pertinence les outils de travail : dictionnaires et ouvrages de référence, documents audiovisuels, supports informatiques, ...	a) Repérer, exploiter, valider et utiliser diverses sources d'informations nécessaires à son travail.	

<p>A. Compétences liées à l'appréhension et au traitement de l'information</p> <p>a) Être curieux, avoir le goût, l'appétit, le désir, l'intérêt d'observer, de comprendre et d'apprendre les événements, les réalités matérielles, soi-même et les autres. b) Poser des questions - Avoir un esprit de questionnement - Avoir une capacité de réflexion.</p>	<p>a) Identifier, observer, repérer, comparer, classer, reformuler, synthétiser, résumer, évaluer, critiquer, mémoriser l'information. b) Distinguer l'essentiel de l'accessoire. c) Savoir organiser les informations.</p>	<p>a) Identifier. b) Observer, repérer. c) Comparer. d) Distinguer l'essentiel de l'accessoire. e) Classer. f) Reformuler. g) Synthétiser. h) Résumer. i) Evaluer, critiquer. j) Mémoriser.</p>	<p>a) Analyser et synthétiser. b) Développer et utiliser la mémoire.</p>
<p>DEMARCHES MENTALES</p>	<p>B. Compétences liées à l'utilisation et à la communication de l'information</p> <p>a) Expliquer la démarche effectuée. b) Exposer les résultats de son travail.</p>	<p>a) Formuler une hypothèse. b) Analyser. c) Induire, déduire. d) Transposer. e) Utiliser sa créativité, sa pensée divergente. f) S'autoévaluer. g) Restituer. h) Traduire d'un langage dans un autre, décoder divers langages.</p>	<p>a) Penser de façon claire et organisée. Distinguer : (1) le fait de l'opinion (2) le concept du fait (3) la preuve de l'affirmation (4) l'hypothèse du fait vérifié (5) la cause de la condition (6) la condition nécessaire de la condition suffisante (7) la cause de l'effet. b) Raisonner de façon valide par induction ou déduction. c) Évaluer et s'autoévaluer. d) Analyser ses propres processus de réflexion. e) Développer sa créativité et l'exercice du sens esthétique. f) Communiquer et s'exprimer correctement, verbalement et par écrit.</p>

COMPETENCES D'ORDRE RELATIONNEL ET ATTITUDES			
A. Compétences liées à la relation à soi			
(a) Développer l'estime de soi. (b) Développer des virtualités sensorielles, corporelles (p.ex. prendre conscience du schéma corporel), caractérielles, mentales, comportementales. (c) Elaborer et réaliser des projets personnels. (d) Définir des valeurs personnelles prioritaires. (e) Développer sa propre autonomie.	(a) Développer l'estime de soi. (b) Développer des virtualités sensorielles, corporelles (p.ex. prendre conscience du schéma corporel), caractérielles, mentales, comportementales. (c) Elaborer et réaliser des projets personnels. (d) Définir des valeurs personnelles prioritaires. (e) Développer sa propre autonomie.	a) Se respecter. b) Prendre conscience de son corps, de son caractère, de son mode de fonctionnement mental, de ses comportements, ... c) Développer des projets personnels. d) Être capable de définir ses priorités. e) Prendre des responsabilités. f) Développer l'autonomie et la confiance en soi.	a) Appliquer les règles relatives à la conservation de la santé. b) Développer un sens esthétique personnel. c) Être capable d'engagement.
B. Compétences liées à la connaissance et au respect de l'autre			
a) Apprendre à maîtriser ses réactions affectives. b) Apprendre à dialoguer. c) Bien écouter les idées des autres qui sont différents de soi.	a) Apprendre à maîtriser ses réactions affectives. b) Apprendre à dialoguer. c) Percevoir, respecter et promouvoir des différences.	a) Maîtriser ses réactions affectives. b) Respecter l'autre, reconnaître positivement ses différences.	a) Entrer en relation avec les autres en utilisant les moyens appropriés aux situations et aux contextes.
C. Compétences liées au vivre ensemble			
a) Prendre conscience de sa place parmi les autres. b) Développer des solidarités et des engagements. c) Respecter des règles établies par le groupe. c) Mettre en œuvre des valeurs démocratiques dans le cadre de réalisations bien définies (p.ex. environnement). d) Être capable de travailler avec d'autres. e) Être initié et savoir goûter aux arts plastiques, la musique, le jeu dramatique, pour prendre plaisir, (s')émouvoir, (se) dire, (s')affirmer.	a) S'insérer dans un groupe social plus large. (b) Développer des solidarités et des engagements. c) Mettre en œuvre des valeurs démocratiques dans le cadre de réalisations bien définies (p.ex. environnement). d) Travailler en groupe, coopérer. e) Être initié aux formes contemporaines de communication et d'expression (plastiques, gestuelles, audiovisuelles, informatiques, ...). f) Être initié et savoir goûter aux arts plastiques, la musique, le jeu dramatique, pour prendre plaisir, (s')émouvoir, (se) dire, (s')affirmer. g) Être initié à l'analyse de faits de société en référence à des valeurs démocratiques.	a) Se situer dans un groupe social plus important. b) Développer des solidarités. c) Travailler en groupe, coopérer, négocier. d) Se familiariser avec les formes contemporaines de communication et d'expression (plastiques, gestuelles, audiovisuelles, informatiques...).	a) Appliquer dans la vie quotidienne des règles de vie en société démocratique. b) Être ouvert à la diversité culturelle et respecter les différences. c) Respecter l'environnement humain et biophysique. d) Connaître, analyser et critiquer les médias.

V. COMPÉTENCES COMMUNES À CONSTRUIRE DANS LE CADRE D'ACTIVITÉS DE RENCONTRE ET DE COLLABORATION ENTRE COURS DE RELIGION

A. Introduction

En 2005, les inspecteurs des cours de religion et de morale non confessionnelle ont publié une brochure commune dans laquelle ils exprimaient les valeurs communes et idéaux de ce qu'on appelle aujourd'hui les cours philosophiques :

- *« La dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain ;*
- *La recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour ;*
- *Le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel ;*
- *L'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales. »⁴*

Au-delà des compétences propres à chaque cours de religion, les autorités de culte proposent dans ce chapitre un référentiel de compétences communes. Celui-ci pourrait servir de cadre de références pour l'organisation d'activités communes.

Il pourrait en outre servir de base de discussion pour l'établissement de compétences communes à l'ensemble des cours philosophiques.⁵

Le présent référentiel n'implique aucune modification des référentiels et programmes existants.

⁴ Le 1^{er} avis du Conseil Consultatif Supérieur des Cours Philosophiques (ci-après dénommé CCSCP) relatif à la citoyenneté mentionne ces valeurs communes et idéaux pour souligner que les cours philosophiques contribuent à la réalisation d'une des missions prioritaires de l'enseignement reprise à l'Art. 6 du Décret « Missions », à savoir : « Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures. ». Voir Point 2. Les documents relatifs au Conseil consultatif supérieur des cours philosophiques sont en ligne sur le site [enseignement.be](http://www.enseignement.be) à l'adresse suivante : <http://www.enseignement.be/index.php?page=26347>

⁵ L'organisation d'activités communes a été souhaitée par le CCSCP dès son premier avis. Voir Point 4. Des modalités d'organisation ont été précisées dans son deuxième avis. Voir Point 1, § 1 à 4.

B. Définition des concepts

Compétences communes

Les compétences sont communes parce qu'elles se trouvent déjà sous des formulations diverses dans les référentiels propres à chaque cours.⁶ Elles peuvent en outre être travaillées en commun lors de rencontres d'élèves inscrits dans d'autres cours de religion.

Activités de rencontre et de collaboration

Les parcours pédagogiques propres à chaque cours peuvent être ponctués d'activités communes concertées entre titulaires des cours de religion.

Dès le début de la scolarité obligatoire, les élèves se construisent une identité propre tout en étant ouverts au dialogue et à la différence, à la fois dans les cours spécifiques et lors d'activités communes qui peuvent leur être proposées.

Des compétences indispensables à l'exercice du dialogue sont en outre travaillées dans le cadre des cours spécifiques afin de préparer les élèves à ces activités communes. Déjà en 2003, l'inspection des cours de religion et de morale non confessionnelle avait défini des compétences communes en relation avec les savoirs propres aux cours spécifiques, à savoir : (1) Écouter, communiquer dans le respect des différences, (2) utiliser des outils pertinents pour analyser des documents, (3) développer une pensée personnelle, critique et argumentée, (4) établir des liens entre les savoirs, les valeurs et la question du sens de la vie.

⁶ Le présent référentiel répond en cela au souhait exprimé par le CCSCP dans son deuxième avis. Voir Point 3.

C. Cadre d'application

Dans le cadre d'activités communes de rencontre et de collaboration, les enseignant(e)s se concertent afin de déterminer quels savoirs, savoir-faire et attitudes propres à leurs référentiels spécifiques sont mobilisés pour développer les compétences communes. Ces référentiels permettent également de déterminer le niveau de compétences à atteindre.

Il y a lieu d'apporter deux précisions relatives aux compétences communes.

- Les compétences reconnues comme communes représentent une partie des compétences disciplinaires de chaque référentiel. Ceci implique que les activités communes ne pourront pas prendre une importance telle qu'elles empêcheraient l'acquisition des autres compétences disciplinaires.
- Dans le cadre des compétences communes, les enseignant(e)s restent maîtres, en concertation, des thématiques et contenus travaillés dans le cadre des activités communes.

Trois compétences ont été reconnues comme communes par les responsables des cours philosophiques :

1. Pratiquer le questionnement philosophique ;
2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel ;
3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté.

1. Pratiquer le questionnement philosophique

La pratique du questionnement philosophique « concerne à la fois l'éducation à un esprit critique, les habiletés de pensée, les compétences langagières et l'analyse réflexive des grandes questions existentielles. Elle visera la construction d'un être pensant, réflexif et autonome dans la recherche de sens de l'existence et des orientations à donner aux actions pour qu'elles s'inscrivent dans le respect de valeurs et finalités reconnues comme universelles.

Deux grandes sphères peuvent être distinguées dans le champ du questionnement philosophique: celle du « Pourquoi vivre et agir ? » et celle du « Comment vivre et agir ? », associant questionnement philosophique et argumentation éthique. »⁷

2. Pratiquer le dialogue interconvictionnel⁸

La pratique du dialogue interconvictionnel vise à apprendre aux élèves, par l'organisation d'activités communes, à se forger une identité personnelle dans l'ouverture bienveillante et la compréhension d'autres manières de penser et de vivre. Lieux de questionnement, de recherches et de découvertes, vécues avec un maximum de convivance, ces activités deviennent des laboratoires de citoyenneté où se rencontrent des personnes, où se brassent des idées et des cultures, où se croisent des regards pluriels qui honorent la richesse des différences et évitent les cloisons qui séparent. La

⁷ Voir le quatrième avis du CCSCP. Voir Point 2, § 1-2. Cet avis détaille les enjeux et la méthodologie du questionnement philosophique. Ibidem, Points 2, 3 et 4.

⁸ Le champ, les enjeux et la méthodologie du questionnement et du dialogue interconvictionnels dans le cadre des cours philosophiques ont été clairement détaillés dans le cinquième avis du CCSCP. On s'y référera pour plus de détails. Voir Points 2, 3 et 4.

pratique du dialogue interconvictionnel permet aux élèves de rencontrer l'autre en vérité en dépassant jugements et préjugés, sans renier pour autant ses convictions.

3. Explorer les fondements philosophiques et théologiques de la citoyenneté⁹

En matière d'éducation à la citoyenneté, il convient de distinguer deux parties complémentaires et indispensables : (1) l'instruction civique et (2) les fondements philosophiques et théologique de la citoyenneté. La réflexion et le questionnement relatifs aux fondements philosophiques et théologique de la citoyenneté sont présents dans les programmes des cours de religion. Ils s'intègrent plus largement dans la réflexion existentielle et la recherche de sens telles qu'elles y sont pratiquées, à la fois dans les activités propres à chacun d'entre eux et dans les activités communes. Cette réflexion fondamentale sur l'engagement éthique et la responsabilité citoyenne offre l'opportunité, pour les élèves, de revisiter les origines et l'évolution historique de leurs identités propres et de leurs implications sociétales.

L'instruction civique, prévue par le décret « citoyenneté », n'est pas une matière propre aux cours philosophiques. Elle peut, en effet, être abordée dans différents cours et dans des activités interdisciplinaires¹⁰.

⁹ L'énoncé de cette compétence s'appuie sur l'argumentation développée dans le premier avis du CCSCP. Voir Avis 1

¹⁰ Cfr. Premier avis du C.C.S.C.P. relatif à la citoyenneté. Voir Point 1.

D. Compétences à travailler dans les activités communes

Afin de travailler dans le cadre de la pédagogie des compétences et de préparer des activités évaluables, il est proposé de structurer les activités communes de rencontre et de collaboration, autour des cinq compétences suivantes.

1. Au départ d'une situation problématique significative¹¹, formuler un questionnement porteur de sens qui motive et structure l'activité commune.
2. En lien avec le questionnement défini, rassembler les représentations dont les élèves sont porteurs, des savoirs construits, ainsi que toutes expressions culturelles, religieuses, traditionnelles, idéologiques ou artistiques constitutives de leurs identités¹².
3. Sur le questionnement défini, problématiser, conceptualiser et construire une argumentation en confrontant éventuellement les élèves à d'autres expressions culturelles telles que textes, récits, témoignages, films ou autres œuvres artistiques.
4. Se réappropriier le travail du groupe par la construction d'une argumentation personnelle porteuse de sens pour son propre champ d'existence.
5. Intégrer la pluralité des argumentations en présence par la production d'une ou de plusieurs œuvres de communication écrites, dessinées, photographiques, vidéofilmées, théâtrales ou scéniques.

Ces compétences s'articulent aux compétences propres à chaque référentiel. Elles visent à créer un dialogue qui soit réellement interconvictionnel et producteur de sens. Ces compétences sont nourries des compétences acquises par les élèves en terme de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes tels qu'ils sont définis dans les référentiels de compétences propres à chaque cours de religion et auront été préalablement travaillés dans les cours spécifiques.

¹¹ Par « situation problématique significative », il faut entendre des situations qui relèvent notamment de l'éthique individuelle ou collective, de la politique, de la citoyenneté, de la culture, du questionnement philosophique, spirituel ou théologique, des idéologies et des religions, de l'éducation à la vie relationnelle, amoureuse et sexuelle (EVRAS), l'Education relative à l'Environnement (ErE).

¹² Parallèlement aux compétences liées aux savoir-faire et aux attitudes (tel qu'énoncé aux points B § 2 et C § 1), les enseignant(e)s préparent leurs élèves aux activités communes de rencontre et de collaboration par la construction de savoirs. Ils/elles travaillent non seulement les représentations que les élèves ont de leur identité propre mais élargissent aussi leurs connaissances par une approche critique et documentée de leur identité dans ses dimensions historique, géographique et sociologique.

